

Sheykh ‘abd al ‘Aziz ibn Baz, pendant le pèlerinage

﴿ Au nom d’Allah le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux ﴾

Témoignage de son élève le Sheykh Mouhammed ibn Ibrahim al Hamad, tiré de son ouvrage « Quelques aspects de la biographie de Sheykh ibn Baz » de la page 93 à 103.

Nous tenons à rappeler aux lecteurs (lectrices) que le Sheykh était aveugle depuis l’âge de 18 ans. Ce qui rend ce que vous allez lire encore plus étonnant. Qu’Allah lui fasse miséricorde...

Le Sheykh était équilibré dans toutes ses affaires, qu’il soit en voyage ou sédentaire, mais il était très dynamique lors des occasions de faire le bien.

Ainsi, durant le pèlerinage, sa motivation était débordante et il redoublait d’efforts. Il était capable d’accomplir un nombre d’actions impressionnant, et ce, malgré la grande affluence et la restriction du temps. Il accomplissait tout cela avec bonne humeur même lorsqu’il était fatigué et que les gens de différentes couleurs, origines, et rang social venait le solliciter.

Il mettait un point d’honneur à respecter et mettre en pratique la Sounna durant toute la durée de son pèlerinage, même avec son âge avancé et sa faiblesse corporelle.

Voici quelques-uns de ses aspects qui me viennent à l’esprit concernant son pèlerinage :

- 1- Il avait pour habitude de se rendre à la Mecque, en vue d’accomplir le pèlerinage, vers le 25 du mois de dhoul Qi’da (mois précédent celui du Hajj). Et il restait à la Mecque un mois complet, pour accomplir les rites mais aussi pour répondre aux questions des gens, donner des cours et des conférences, et autres actes liés à la préparation du Hajj.
- 2- Lui et le groupe qui l’accompagnait devait supporter la fatigue du voyage, car les places assises dans les bus n’étaient pas suffisantes pour tous les passagers. Malgré tout, le Sheykh ne demandait à aucun responsable de le particulariser ou de lui accorder un traitement de faveur. Il supportait patiemment ces épreuves. Dans les dernières années, une personne proche du Sheykh appela l’émir Salmane ibn ‘abd al ‘Aziz et lui dit : Ô Emir ! Sheykh ‘abd al ‘Aziz ne peut accomplir le pèlerinage et la ‘Omra que dans des conditions très difficiles. Pourquoi ne pas lui réserver un avion qui pourrait le transporter durant son voyage ? L’Emir répondit : nous n’y voyons

aucun inconvénient et nous espérons que le Sheykh acceptera. Il téléphona donc au Roi, qu'Allah le préserve, qui accepta immédiatement et donna l'ordre de réserver un avion pour le Sheykh lorsqu'il souhaiterait voyager. Il put ainsi se reposer pleinement durant ses voyages, et la louange revient à Allah.

- 3- Le Sheykh avait l'habitude, lors de tous ses pèlerinages, d'être accompagné par un grand nombre d'hommes et de femmes qui étaient pour la plupart des pauvres et des étrangers (non Saoudiens). Il disait à toute personne qui lui demandait de voyager avec lui : qu'il vienne ! Et il ne demandait jamais qui allait voyager avec lui, le nombre de personnes, s'il restait de la place ou non. Il accueillait tout le monde.
- 4- Le nombre des personnes qui l'accompagnait et résidait avec lui (durant les rites) était d'environ 800 pèlerins.
- 5- Le nombre de personnes auxquelles le Sheykh donnait à manger durant le pèlerinage (à Mina, 'Arafa, etc) se situait entre 800 et 1000 pèlerins. Ce n'est pas cela le plus étonnant. Le plus étonnant est qu'il prévoyait des repas pour 500 personnes, mais il y avait une telle bénédiction que cette nourriture suffisait à tout le monde. Et tous ceux qui ont assisté à ces repas peuvent en témoigner. Parfois, nous pensions que la quantité de nourriture ne suffirait jamais pour tous les convives, mais au contraire, tout le monde mangeait à sa faim et il en restait même parfois ! Quant au nombre de pèlerins qui partageaient le repas du Sheykh à la Mecque, il se situait entre 300 et 400. Et je n'ai jamais entendu que la nourriture qui leur était servie était insuffisante.
- 6- Le nombre de gens qui accompagnait le Sheykh était impressionnant, et ceux-ci devaient supporter la promiscuité et le faible nombre de places. En effet, ils ne voulaient pas le gêner, lui qui avait pour habitude d'accueillir les gens, détester les renvoyer, et ce malgré leur grand nombre et le peu de places. Nous lui dîmes un jour : Ô Sheykh ! Tout le monde veut accomplir le Hajj avec vous, qu'il soit du Royaume ou étranger. Et vous savez que les voitures ne sont pas assez nombreuses pour transporter toutes ces personnes, ainsi que votre lieu de séjour durant les rites. Il répondit : Qu'Allah nous vienne en aide ! Il ne s'agit que de quelques moments à passer et ensuite tout est fini. Patientez ! Et espérez l'immense récompense auprès d'Allah. Et qui sait ? Il se peut que ce soit notre dernier pèlerinage ! Les choses vont s'arranger et tout rentra dans l'ordre.
- 7- Le Sheykh veillait constamment au bien-être de ses invités. Il demandait toujours de leurs nouvelles et recommandait aux gens de bien s'occuper d'eux. Il disait aux employés qui l'accompagnaient : soyez cléments avec eux, s'ils avaient trouvé d'autres que vous (pour s'occuper d'eux) ils ne seraient pas venus jusqu'ici.
- 8- Le nombre de plats qui étaient posés sur la table variait entre 40 et 50. Il pouvait arriver jusqu'à 50. Lorsque les plats étaient posés, les invités se précipitaient pour

manger à la table du Sheykh, bien qu'elle ne se distinguait en rien des autres. Ils voulaient simplement être proches du Sheykh. Lorsqu'on leur disait : éloignez-vous ! ou qu'on leur interdisait l'accès au Sheykh ils disaient : laissez-nous ! Nous voulons manger avec le Sheykh, nous voulons le voir et l'écouter et être proches de lui. Ils disaient aussi : soyez cléments ! Vous le voyez toute l'année ! Quant à nous, c'est notre seule occasion de le voir ! Le Sheykh quant à lui les accueillait à bras ouverts, leur souhaitait la bienvenue, et n'admettait pas qu'on leur fasse du mal. Il ne se levait qu'après avoir demandé : ont-ils fini de manger ? De peur de les presser et de les mettre dans la gêne. Il demandait constamment à la personne qui l'accompagnait : il ne leur manque rien ? Est-ce que la nourriture leur suffit ? Combien avez-vous posé de plats ? Quand on lui répondait : il y en a assez et même trop. Il se réjouissait et disait : trouvez quelques pauvres et donnez-leur la nourriture en trop. Je n'ai jamais entendu sortir de sa bouche une parole mauvaise ou déplacée envers les pauvres. Au contraire, il laissait apparaître sa joie et sa bonne humeur, alors que certains d'entre eux le bousculaient durant le repas, prenaient sa part de viande ou les fruits qui se trouvaient devant lui. Mais il ne disait rien du tout et ne se levait de table jusqu'à ce qu'on lui dise : ils ont fini de manger. A la fin du repas, les convives levaient leurs mains et invoquaient Allah : Nous invoquons Allah afin qu'Il t'accorde des fruits du Paradis. Qu'Allah te pardonne ainsi qu'à tes parents.

- 9- Pour le Sheykh, il n'y avait aucune différence entre le pauvre et le riche, le noble et le modeste, l'ambassadeur et le ministre. Tous étaient réunis autour d'une même table. Ceux qui ont mangé avec le Sheykh pouvaient voir des visages de tout horizon, différents dans leur langage, leur rang social, leur couleur. Celui-là est arabe, et celui-là étranger, celui-ci est noir, et celui-ci est blanc. Untel est proche, l'autre vient de loin. Un jour, une personne présente au repas avec le Sheykh lui dit : Ô Sheykh ! Il y a ici des gens qui ne savent pas se tenir à table et ne connaissent pas les bonnes manières. Il ne convient pas de s'asseoir avec eux. Tu devrais t'éloigner de ce genre de personnes et ne pas les côtoyer. Le Sheykh répondit : C'est moi qui les ai invité et ils sont venus jusqu'à moi. Et tout mon bonheur réside dans le fait de manger avec eux. Le Messager d'Allah avait l'habitude de manger avec ses Compagnons et avec les pauvres, et ce, jusqu'à sa mort. Et il me suffit comme exemple. Je continuerai d'agir ainsi jusqu'à ma mort. Quant à celui qui ne veut pas s'asseoir avec eux, nous l'excusons, qu'il aille manger ailleurs.
- 10- Ce qui était étonnant est que ce nombre impressionnant de personnes arrivait à organiser parfaitement ses affaires : en matière de logement, de déplacement, de nourriture, de boisson, de sommeil, lors des ablutions, des prières, de leurs sorties et de leurs entrées. Le secret d'une telle organisation, et Allah est le Plus Savant, revient à l'intention sincère du Sheykh. Et nous ne lui donnons pas de certificat de piété.

- 11- Ce qui était étonnant aussi, c'est que le Sheykh vivait avec eux, au milieu d'eux comme s'il était l'un des leurs. Il ne cherchait d'ailleurs pas à se distinguer d'eux que ce soit dans sa nourriture ou dans la voiture qui le transportait d'un rite à un autre. Un jour, l'un des responsables du Hajj lui proposa de lui réserver un cortège spécial et voiture particulière qui pourrait avancer en priorité lors des embouteillages, mais il refusa catégoriquement. Il dit : Nous progressons avec les gens. S'ils s'arrêtent nous nous arrêtons et s'ils avancent nous avançons. Et je n'accepte pas d'être particularisé par quelque chose.
Gloire à Allah qui lui a accordé un tel ascétisme, une telle modestie, une telle patience et un tel comportement.
- 12- Le Sheykh veillait à respecter la Sounna durant le Hajj, en prenant exemple sur le Prophète ﷺ. Ainsi, à partir du moment où il avait mis son habit de sacralisation (ihrâm) tu le voyais humble, recueilli, calme, multipliant la talbiya, la demande de pardon et l'évocation d'Allah.
- 13- Lorsqu'il pénétrait dans l'enceinte sacrée de la Ka'ba il oubliait ce bas monde et ce qu'il contient et le laissait derrière son dos. Quand il commençait le tawaf il était rempli de quiétude et de recueillement, et accomplissait le tawaf en étant concentré et en multipliant l'évocation d'Allah.
- 14- Après avoir fini le tawaf, et accompli les 2 unités de prière qui y sont liées, il se dirigeait vers Safa et descendait de son fauteuil roulant (après qu'il est vieilli et que les allers-retours entre Safa et Marwa lui étaient pénibles) se mettait debout et invoquait Allah longuement. Ensuite, il se dirigeait vers Marwa et agissait de la même manière.
- 15- Durant ces allers-retours, les gens se bousculaient pour le saluer, solliciter une invocation de sa part. Il ne se lassait jamais de répondre à leurs salutations et leurs requêtes. Il disait : Hayakoumoullah (qu'Allah vous fasse vivre sur Son adoration). Lorsqu'ils lui demandaient une invocation il la faisait sur le champ.
- 16- Le 8eme jour de dhoul hijja le Sheykh quittait la Mecque en état de sacralisation pour se rendre à Mina aux alentours de 10 heures du matin. Une fois arrivé, il s'asseyait dans la salle de prière jusqu'au dhor, puis il faisait un petit discours. Ensuite, il regagnait sa tente et on lui lisait quelques questions liées aux transactions, ainsi que les journaux qui étaient parus. Ensuite, il déjeunait puis dirigeait les gens pour la prière du 'asr. Il donnait un autre discours dans lequel il donnait des directives aux pèlerins concernant les rites à accomplir durant ce jour.
Il regagnait sa tente et on lui lisait quelques livres. Ensuite, il se reposait jusqu'à l'appel à la prière du maghreb et accomplissait la prière. Entre le maghreb et le 'isha il donnait un cours puis répondait aux questions écrites et orales des gens qui étaient présents.

Après le 'isha, il avait souvent un rendez-vous pour donner une conférence dans la caserne de la sûreté générale, ou dans le quartier de la garde nationale, ou encore dans les tentes des communautés étrangères.

S'il n'avait pas de rendez-vous il restait dans sa tente et on lui lisait des livres sur le pèlerinage, ou d'autres liés aux transactions jusqu'à 22h30 environ, puis il dormait.

- 17- Après avoir dirigé les gens en prière pour le fajr le 9eme jour de dhoul hijja (jour de 'Arafa) il donnait un cours et expliquait ce qu'il convient de faire aux pèlerins en ce jour. Il recommandait aux gens de veiller au bon accomplissement de leur pèlerinage et d'éviter tous les actes qui peuvent annuler le hajj ou en diminuer la récompense, puis il répondait à leurs questions.

Après le lever du soleil, il se dirigeait vers 'Arafa, serein et plein d'humilité. Après être monté dans le bus, les gens se précipitaient pour monter avec lui et l'accompagner. Comme à son habitude il ne rejetait personne même s'il ne restait plus de place dans le véhicule et que les passagers étaient serrés.

Je me souviens qu'une année nous allions en bus de Mina à 'Arafa en compagnie du Sheykh. D'autres Savants le saluèrent et il leur dit : Montez avec nous ! Ils montèrent donc et nous nous retrouvâmes serrés les uns contre les autres, car 7 personnes étaient en trop dans le bus. Nous dûmes : Ô Sheykh ! Qu'Allah vous préserve, les gens sont entassés dans le bus. Que faire ? Il répondit : Les véhicules ce n'est pas ça qui manque. Ce ne sont que quelques instants à passer et tout est fini. Patientez et soyez optimistes.

- 18- Si tu regardais le Sheykh durant les rites, ou lorsque nous nous rendions d'un endroit à un autre, tu pouvais le voir, toujours en train d'évoquer Allah, de prononcer la talbiya, de faire des invocations et de multiplier la demande de pardon.

- 19- Une fois à 'Arafa, il se rendait dans sa tente et buvait un café et prenait un repas léger. En général, il se contentait de manger des fruits, des dattes et de boire du lait.

- 20- Après cela, il reprenait l'évocation d'Allah, la talbiya, les invocations qu'il soit debout, assis ou couché.

- 21- Ce même jour, environ une heure avant le dhor, il se rendait dans la salle de prière afin d'écouter le sermon de 'Arafa à la radio. Ensuite, il dirigeait les gens en prière en regroupant et raccourcissant le dhor et le 'asr. Après cela, il donnait un petit cours aux pèlerins qui étaient avec lui et leur recommandait de multiplier l'évocation d'Allah, les invocations, en terminant par quelques règles liées à ce jour. Il retournait ensuite à sa tente pour se reposer, mais sans délaissier l'évocation d'Allah.

- 22- Peu de temps avant le 'asr, il se dirigeait vers la salle de prière et ne cessait de faire des invocations jusqu'au coucher du soleil.

- 23- Au coucher du soleil, il partait en voiture jusqu'à Mouzdalifa et ne s'occupait que de l'évocation d'Allah, des invocations, de la talbiya et de répondre aux questions. Une fois arrivé, il dirigeait les gens en prière en regroupant et raccourcissant le maghreb et le 'isha. Ensuite, il prenait un léger repas et s'allongeait. Tu pouvais l'entendre évoquer Allah, faire des invocations et prononcer la talbiya.
- 24- A la fin de la nuit, il se levait pour prier car il estimait que celui qui avait l'habitude de prier la nuit devait le faire même à Mouzdalifa. Je lui fis remarquer que Jâbir, dans la description du pèlerinage du Prophète ﷺ, n'avait pas mentionné que le Messager d'Allah ﷺ avait prié cette nuit. Il me répondit : peut-être que Jâbir ne l'a pas vu prier...
- 25- Après avoir dirigé la prière du fajr, il donnait un petit cours en expliquant aux gens les règles et les pratiques relatives à ce jour. Il restait à Mouzdalifa jusqu'à ce que la lumière du jour soit bien claire puis partait pour Mina. Tu trouveras les actions qu'il faisait le jour du 'Aid plus loin. Une fois arrivé à Mina, il déléguait quelqu'un pour lapider les stèles à sa place (car il était aveugle) et pour sacrifier sa bête.
- 26- Vers la fin de sa vie, il déléguait la lapidation des stèles à 'exception du 13eme jour car il le faisait lui-même. Après avoir jeté des pierres sur la première stèle il se tournait vers la droite et invoquait Allah pendant environ 20 minutes. Après avoir lapidé la deuxième stèle il se tournait vers la gauche et invoquait Allah comme pour la première. Puis il lapidait la 3eme stèle mais ne faisait pas d'invocations ensuite.
- 27- Le Sheykh ne quittait Mina que le 13eme jour de dhoul hijja, et il faisait la prière du dhor à la Mecque même s'il n'y arrivait que tardivement, aux alentours de 15 heures. Il interdisait aux gens de faire la prière du dhor à Mina ce jour-là. Une fois, une personne qui l'accompagnait fit l'appel à la prière pour le dhor à Mina. Il lui dit : qui t'as dit d'agir ainsi ? Nous ne prions le dhor du 13eme jour qu'à la Mecque, car c'est cela la Sounna du Prophète ﷺ.
- 28- Les actions qu'il avait l'habitude de faire, les livres qu'on lui lisait, étaient exactement les même que lorsqu'il était à Ryad ou à Tâif. Il se pouvait même que celles-ci soient plus nombreuses durant le Hajj que le reste de l'année. Alors que les gens qui l'accompagnaient étaient épuisés, le Sheykh lui était toujours dynamique et résolu.
- 29- Durant les rites et à Mina, on lui lisait des ouvrages longs et détaillés sur les relations (mariage, divorce, commerce, etc.) et il arrivait qu'il terminait ses ouvrages durant ces quelques jours.
- 30- On lui lisait aussi les journaux, et il écoutait les informations à la radio.

- 31- On lui lisait des ouvrages divers et variés mais surtout sur les rites du pèlerinage comme al Moughni, al Mouqni', et les annotations de Rawd al Mourbi'. On lui lisait également son livre sur les rites du Hajj (at-Tahqiq wal Idâh) chaque année. Il y rajoutait des choses parfois, y faisait des corrections et il disait : comme le serviteur est faible...
- 32- Pendant les jours de Mina, la tente du Sheykh ressemblait à une ruche d'abeilles tellement elle était bondée. On y voyait des gens entrer, sortir, poser des questions, saluer le Sheykh, lui demander des intercessions. Cela correspondait exactement à la description qu'en a faite le Sheykh Taqi-dine al Hilâly dans une poésie à travers laquelle il fait les éloges du Sheykh :
Ne le vois-tu pas pendant les rites du pèlerinage ? Comme la reine des abeilles et la foule l'entoure...
- 33- Il organisait des rencontres et des assises particulières et d'autres ouvertes à tous, desquelles découlait un grand bien pour les musulmans.
- 34- Durant ces rencontres, il recevait une multitude de groupes d'origine diverses comme les musulmans des Etats-Unis, ceux de l'Europe, d'Asie, d'Afrique et autres.
- 35- Il répondait aux demandes des musulmans qui le sollicitaient pour obtenir de l'argent, une intercession, des livres religieux en langue arabe ou autre, ou encore une subvention pour un centre islamique ou une mosquée.
- 36- Pendant le Hajj, il rencontrait les Savants qui lui présentaient des questions épineuses sur les rites du pèlerinage. Malgré cela, il y répondait avec une aisance et une grande facilité la plupart du temps. Et ses réponses faisaient l'unanimité chez tous ces Savants.
- 37- Pendant le Hajj, les musulmans étaient contents de le voir, de le saluer, d'écouter ses conseils et recommandations.
- 38- Pendant le Hajj, les gouverneurs, les dirigeants et autres responsables lui rendaient visite.
- 39- Pendant le Hajj, le téléphone du Sheykh ne cessait de sonner. Untel pour le saluer, un autre pour s'enquérir de sa santé, un dernier pour lui poser une question.
- 40- Pendant les jours du Hajj, le Sheykh donnait des cours et des conférences à Mina et à la Mecque. Toutes ses interventions, qui étaient au nombre de 13 ou 14, étaient enregistrées. Sans compter les rappels qu'il faisait dans sa mosquée à al 'Aziziya, après le 'asr, ou après le fajr ou le dhor, et sans compter également les cours qu'il donnait dans les autres mosquées.

41- Pendant le Hajj, les journalistes le suivaient partout et lui posaient des questions dans tous les domaines.

42- Pendant le Hajj, il présidait le conseil de dar al Hadith.

43- C'est ainsi qu'il occupait son temps au pèlerinage en étant au service des musulmans, et en accomplissant des actions que beaucoup de gens aurait du mal à croire en les écoutants. Il faisait cela avec la plus grande facilité et sans se forcer.

44- Parmi les avis du Sheykh, il estimait que la personne qui faisait la 'Omra ne devait pas faire de Tawaf d'adieu. Et je l'ai vu plusieurs fois quitter la Mecque après la 'Omra sans faire ce tawaf.

45- Il estimait également que celui qui se rend à la Mecque pour le Hajj ou la 'Omra, et après s'y être reposé, retourne à l'endroit de sacralisation, n'a pas de péché ni d'expiation à donner.

46- Le Sheykh a accompli le pèlerinage à 52 reprises. La première fois en 1349 de l'hégire. Après cela, il accomplit 4 pèlerinages séparés. Et depuis 1372 jusqu'à 1418 il n'a plus délaissé le Hajj.

Qu'Allah lui fasse miséricorde, et nous réunisse tous dans Son Paradis en compagnie des Prophètes, des Véridiques, des Martyrs et des Vertueux.